

j'ai devant moi la plus jolie femme du train. Mais pourquoi dort-elle ? Il me semble qu'elle aurait bien pu me remercier d'avoir pris tant de soin de sa pudeur... Son sommeil est peut-être feint. En causant on avance ses affaires... mais avec une femme qui dort... Tions, je sens son petit pied... Il cherche instinctivement la houilloire... Son sein se soulève ; elle a sans doute besoin d'air. Tant pis ! je me risque."

—Pardon, madame... Mille pardons si je vous réveille... mais la chaleur du wagon semble vous incommoder ?

De la tête elle fit signe que non.

—En ouvrant un instant la glace ?... Non ?... Comme vous voudrez. Si je me suis permis de troubler votre sommeil, croyez bien que... Vous ne m'en voulez pas d'avoir fait entendre raison à ces malotrus ?

La dame leva son voile.

Tableau !

C'était une femme aux cheveux blancs, âgée d'au moins soixante ans !

X... Z...

AIDEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES

Un voyageur qui traversait les Alpes fut surpris par une tempête. Le froid devint intense. L'air était chargé de neige et le vent semblait lui percer les os. Pendant quelques moments le voyageur lutta contre l'orago, mais à la fin ses membres se raidirent ; un pesant sommeil l'accabla ; ses pieds refusèrent de bouger ; il s'étendit sur la neige pour s'abandonner au sommeil qui le surmontait et dont sans doute il ne se fût jamais réveillé dans ce monde, sans un secours inattendu.

A ce même instant, en effet, il vit un autre voyageur se traîner péniblement vers lui. Le malheureux semblait être dans une condition pire encore que la sienne, si possible : ses habits étaient déchirés, ses membres étaient raidis, ses facultés paralysées ; il était bien près de la mort.

Quand le premier voyageur vit ce pauvre homme, il eut grand pitié de lui, fit un effort suprême pour se lever, et rampa, car il ne pouvait plus marcher, vers son compagnon d'infortune. Il prit les mains du mourant dans les siennes, les frotta, puis frictionnant ses pieds et tout son corps, il le vit peu à peu revenir à la vie. Le voyageur, sous l'influence de la chaleur ramenée par ces frictions, sentit les forces lui revenir et put se remettre en route. Mais ce n'est pas tout. Son bienfaiteur se trouva ranimé par les moyens mêmes qu'il avait employés pour soulager son prochain. L'exercice qu'il avait pris en frictionnant les membres raidis du mourant avait fait circuler son propre sang. Son sommeil avait disparu, et les deux voyageurs poursuivirent leur route ensemble, se félicitant de leur délivrance. Bientôt la montagne fut franchie et ils ne tardèrent pas à trouver un abri.

Il y a certainement dans le bien que nous faisons à autrui une réaction qui nous est salutaire. Si nous sentons l'égoïsme refroidir notre cœur, allons chercher le spectacle poignant des misères humaines, faisons effort pour les soulager, et les glaces de notre cœur se fondront ; l'amour le réchauffera et notre âme tout entière en sera restaurée et vivifiée. Quelle admirable confirmation de cette parole du Christ, vraie dans tous les sens : "Quiconque donne sa vie la retrouvera." C'est parce que le pauvre mourant a donné à son malheureux compagnon ce qui lui restait de vie, qu'il a retrouvé sa vie tout entière.

VARIÉTÉS

Doux pâles voyous stationnent devant un étalage.

—Elle te plaît, cette pipe en soufre ?

—Rien qu'un peu.

—Ben ! qu'est-ce que tu attends pour te l'offrir ?

—Que le marchand n'y soit pas.

.

Intimités :

—Mon cher, tu adores Mlle X ?...

—Oui.

—Pourquoi ne l'épouses-tu pas ?

—Parce que, chaque fois que j'ai fait un bail, ça m'a donné envie de déménager.

.

Calino à sa femme :

—Nais, vois-tu ce monsieur là-bas ? Il paraît que c'est un homme bien remarquable. Il est connu du monde entier !

—Comment s'appelle-t-il ?

—Je ne sais pas, on vient seulement de me dire qu'il est dans "l'Univers cité ! !"

.

Calino journaliste : Notre homme, nouvellement enrégimenté dans un journal politique, est chargé du parlement et se livre à des études spéciales. Dernièrement, il entend à la chambre prononcer le mot "dette flottante." Il demande à son ami Taupin s'il sait ce que veut dire cette expression.

—Dette flottante, parfaitement, c'est le budget de la marine.

NOS PRIMES

Jusqu'à nouvel ordre, tout abonné d'une année et plus, recevra le commencement du ROI DES VOLEURS et la collection des ouvrages ci-dessous.

À toute personne qui nous enverra \$1.00 nous donnerons la collection de notre journal contenant les feuilletons complets ci-après nommés : *Les Aventures du Capitaine Vatan*, *La Dame de Pique* ou *Le Nihilisme en Russie* et *Les Meurtriers de l'Héritière*, plus le journal pendant un an.—La collection de ces trois romans embrasse plus d'une année et demi de notre journal.

À toute personne qui nous enverra \$2.00 nous donnerons la collection contenant *Les Aventures du Capitaine Vatan*, *La Dame de Pique*, *La Fille de Marguerite*, *Les Dramas de l'Argent* et *Les Meurtriers de l'Héritière*, et le journal pendant deux ans.—Ces cinq feuilletons comprennent près de trois ans de notre journal.

À toute personne qui nous enverra \$3.00 nous fournirons la collection complète de notre journal du 1er janvier 1881 au 1er juillet 1881, soit trois ans et demi, et notre journal pendant trois autres années. Cette collection renferme dix feuilletons complets, ce sont : *Les Aventures du Capitaine Vatan*, *La Dame de Pique*, *Un Echap-pé de la Bastille* ou *Exil d'Empoisonneur*, *Une Vengeance de Peau-Rouge*, *La Grande Halle*, *La Demoiselle du Cinquième*, *Le Testament Snyglant*, *Les Dramas de l'Argent*, *La Fille de Marguerite* et *Les Meurtriers de l'Héritière*.

Toute personne qui nous enverra quatre nouveaux abonnés recevra en prime toute la collection de trois ans et demi.

Nos abonnés actuels peuvent profiter de ces avantages.

Nous n'envoyons aucune prime ni le commencement d'aucun feuilleton avant d'avoir reçu le montant de l'abonnement.

Aucun nom n'est inscrit sur nos listes d'abonnement avant que le prix de la souscription soit payé.

Les conditions d'abonnement sont :—Un an, \$1.00 ; six mois, 50 cents, payable d'avance. On ne peut s'abonner pour moins de six mois. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois. Pour la ville de Montréal, 50 cents en plus par année pour la livraison à domicile.

Aux agents, 10 cents la douzaine et 20 par cent de commission sur les abonnements, le tout payable à la fin du mois.

Boîte 1988.

MORNEAU & CIE, ÉDITEURS,
475 rue Craig, Montréal.